



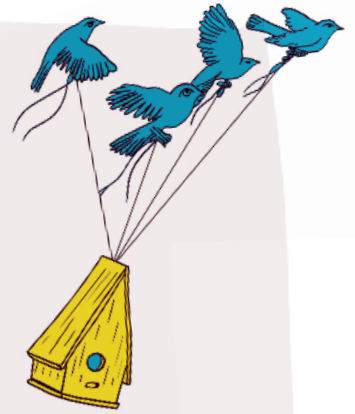
SAUTE ET LE PARACHUTE S'OUVRIRA

MISE EN SCÈNE : LEA DANT
TEXTE : LAURENT SAVALLE

AVEC GENTHEN DE BOSMELET
ET LAURENT SAVALLE

SAUTE

ET LE PARACHUTE S'OUVRIRA



C'est une histoire de sauts : ceux que l'on choisit, et ceux que la vie nous impose. Car parfois, c'est vrai, descendre de son canapé c'est déjà de la chute libre et puis parfois sans prévenir, c'est la vie qui nous pousse dans le vide.

Un humble collectionneur de sons, longtemps passé à côté de lui-même re-parcourt les grandes étapes de sa vie. Dans un monde qui vacille, s'effrite et nourrit nos angoisses, il cherche - comme beaucoup - un sens, de l'espoir, à travers ses crises intimes et universelles.

Face à ses souvenirs et à ses peurs, osera-t-il devenir pleinement lui-même ?

Un partage généreux, vivant, auquel le public prend part - comme une tentative sensible et audacieuse : celle d'une poésie qui, peut-être, pourrait sauver le monde.

THEMATIQUE

L'image du « saut en parachute », est choisie pour illustrer le risque que l'on prend à sortir des sentiers battus et prendre un autre chemin qui sera peut-être semé d'embûches, comme peut l'être une vie. Quand on saute en parachute, on voit sa vie défiler - un peu comme paraît-il au moment de la mort - où il est l'heure de dresser un bilan de ce qu'on a vécu. Et dans cette rétrospective on peut imaginer qu'apparaissent les étapes principales, les carrefours essentiels de la vie où nos choix ont été décisifs.

Beaucoup de thématiques sont présentes dans ce récit, comme la naissance, les révoltes de jeunesse, la guerre, les grands voyages, les repas de famille, la dépression, la maladie, le nid vide, la mort, la séparation, les changements de direction. L'essentiel est d'amener le public - en regardant ces grandes étapes que jalonnent nos vies - à définir pour lui ce que signifie le mot oser.

Chaque étape du parcours fera référence pour chacun.e à une étape de la vie et fera peut-être écho à des questions communes comme ce qui nous empêche, ce qui nous attache et ce qui nous fait vibrer...

Et vous ? Comment faites-vous pour vous amuser chaque jour avec votre enfant intérieur ?



MISE EN SCENE ET PARTICIPATION DU PUBLIC

Dans une grande proximité, à 360 degrés, et à ciel ouvert, ou sur un plateau de théâtre, poésie sonore et récit s'entrelacent pour revisiter les grands carrefours et les défis intimes d'une vie.

Ce spectacle construit autour de sujets intimes qui touchent chacun en son for intérieur deviendra au fil de la représentation une aventure collective.

Nous souhaitons rendre poreuse la frontière entre le public et la performance. La poésie est partagée « en train de se faire », nous partageons l'énergie du corps et des mots avec un ancrage fort dans le réel.



SCENOGRAPHIE

Le public est installé en rond, sur un gradin en bois, orné d'objets faisant référence à différents souvenirs du narrateur. Ce cercle permet aux spectateurs d'être proches physiquement les uns des autres, ainsi que de se voir, tout au long du spectacle, renforçant le vécu d'une expérience commune et favorisant une grande proximité les uns avec les autres et avec le personnage, en adresse directe tout du long de son récit.

CREATION SONORE

La partition du spectacle est construite comme un trio : le duo poétique musique / texte dépend de la participation du public, qui sera invité à construire en direct l'univers sonore qui donnera l'atmosphère et les décors imaginés de chacune des scènes.

Le travail du musicien/régisseur sera de capter le son « en live » à partir du micro du personnage principal qui s'adresse tout au long du spectacle à des membres du public. Les spectateurs seront questionnés sur leurs préférences, leurs rêves et les détails qui font le sel de leur vie. Les réponses sont enregistrées sans qu'ils le sachent et à la fin du spectacle un dernier poème, créé à partir des mots et des voix du public sera diffusé, re-parcourant le spectacle qui vient d'être partagé ensemble.

UNE ECRITURE POETIQUE



La poésie ne raconte pas d'histoires. Elle fait mieux que ça. Elle recoud toutes les histoires entre elles. La poésie est dans tout ce qui nous entoure, elle naît là, d'un mot, d'une image, d'un détail caché. Ce n'est pas une valeur marchande. On peut la trouver simplement en observant attentivement ce qui est proche de soi. Un coup de vent, un oiseau qui passe, une feuille qui tombe à nos pieds...

*La poésie change ton regard sur ce qui t'entoure.
Avec elle, tu pars en voyage à travers ce paysage que tu observes différemment.
La poésie nous fait faire ce chemin-là.
D'un mot à l'autre, un nom devient un verbe, un objet, une émotion. Pourquoi pas?
Et chacun repart touché et transformé au plus profond de son être...*

La poésie du spectacle tient à son écriture textuelle, à la création sonore et à l'espace in-situ lorsque la représentation aura lieu en extérieur.

Ainsi, les arbres, les oiseaux qui passent, le bruissement de la ville et le vent deviendront des éléments qui jouent et donnent une dimension encore plus forte aux paysages intérieurs et aux moments de vie racontés par le personnage

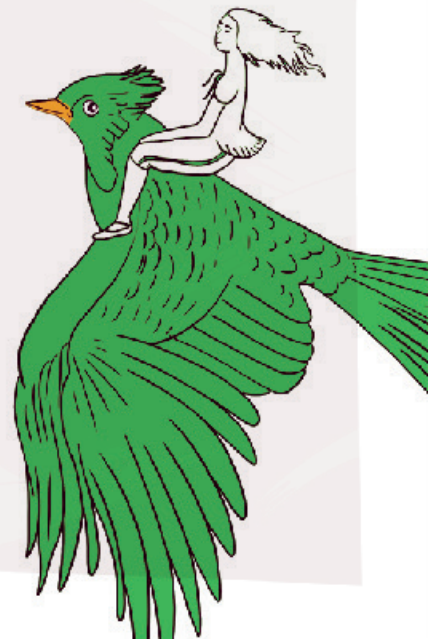
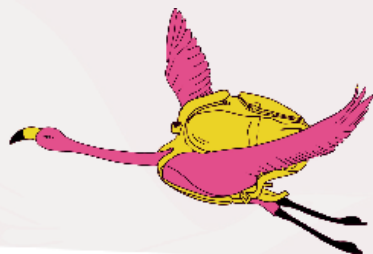
EXTRAITS DU TEXTE DE LAURENT SAVALLE

EXTRAIT 1

*« Où est le marionnettiste ?
Il faut couper les fils.
Faire des nœuds autrement.
Tisser des liens.
On m'a dit que les chemins étaient faits pour celles et ceux qui se perdaient...
C'est ça que je veux, me perdre, déborder, rater un virage et m'égarer.
Sauter dans la paille, sans savoir que ça fait mal. »*

EXTRAIT 2

*« La première fois que j'ai compris que j'allais mourir c'est quand j'ai eu des enfants.
Je devais rester vivant pour elles.
C'est fou l'amour qui arrive avec les enfants, non ? Une vague, un tsunami d'amour.
Le passé est là :
Il colle aux doigts.
La purée éclatée.
Les peluches blessées.
Les « moi y a pas y envie »,
Je rêve d'une crise dans le supermarché,
Une toute petite pour me souvenir du bruit que fait l'enfance quand elle résiste.
(...)
Leurs jambes connaissent la course.
Les portes se ferment doucement.
Mon cœur se vide quand elles s'en vont.
Mais une minute qu'elles me donnent
Suffit à le faire battre plus fort pour toute la journée.
Qui arrive à tenir le volant quand l'amour ne sait plus freiner ? »*



EXTRAIT 3



« Merci aux trains en retard, pour tous ce qu'on a inventé en attendant.
Les petites galères, quand on s'en sort, ça rend vivant.
Merci les surprises et les imprévus.

Merci.

Les rêves trop grands, les idées encore plus folles, les projets impossibles et les plans B improbables.

Merci la musique qui fait danser, suer et pleurer, merci les chansons que tout le monde fredonne mais dont personne ne connaît les paroles. Tout ce qui ne s'explique pas et qui tient quand même debout.

... Merci... Et vous, à quoi vous voulez dire merci ?

Merci pour les moments parfaits qu'on voudrait garder dans une petite boîte pour toujours.

Merci papa.

Merci pour les betteraves et les leçons.

Merci. »

EXTRAIT 4

« Je ne veux pas devenir quelqu'un d'autre. Je veux rester.

Rester là.

Avec mes peurs.

Avec mes ratés.

On n'a pas renversé la table.

On a juste déplacé nos chaises.

Un peu. Pas héroïques. Mais vivants.

Maintenant je vais boire une bière avec vous. Manger de la gelée de groseille.

Je ne vais pas sauver le monde.

Je vais ouvrir mon petit carnet pour appeler Franck mon vieux pote du lycée.

Je vais regarder les enfants mûrir.

Et laisser les colères s'apaiser.

Voir les révoltes fleurir.

Je vais continuer de semer et attendre que pousse une gigantesque forêt de bambous.

Je vais Dire "j'ai peur".

Dire "je ne sais pas".

Dire "je t'aime".

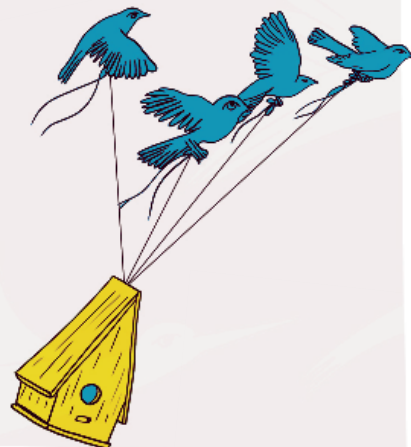
Dire... Dire.

Je vais rater encore. Mais autrement.

Et parfois oui, descendre de son canapé, c'est déjà de la chute libre.

Et tu sais quoi ? Si ce soir, en sortant d'ici il te vient l'idée d'appeler quelqu'un, n'attends pas demain.

Ouvre ton petit carnet. Appelle, même pour rien. Surtout pour rien. »





REPRESENTATION, LOGISTIQUE ET TECHNIQUE

Durée du spectacle : 60 minutes.
Jauge : maximum 150 personnes.
Nombre de représentations par jour : 2.

A PREVOIR

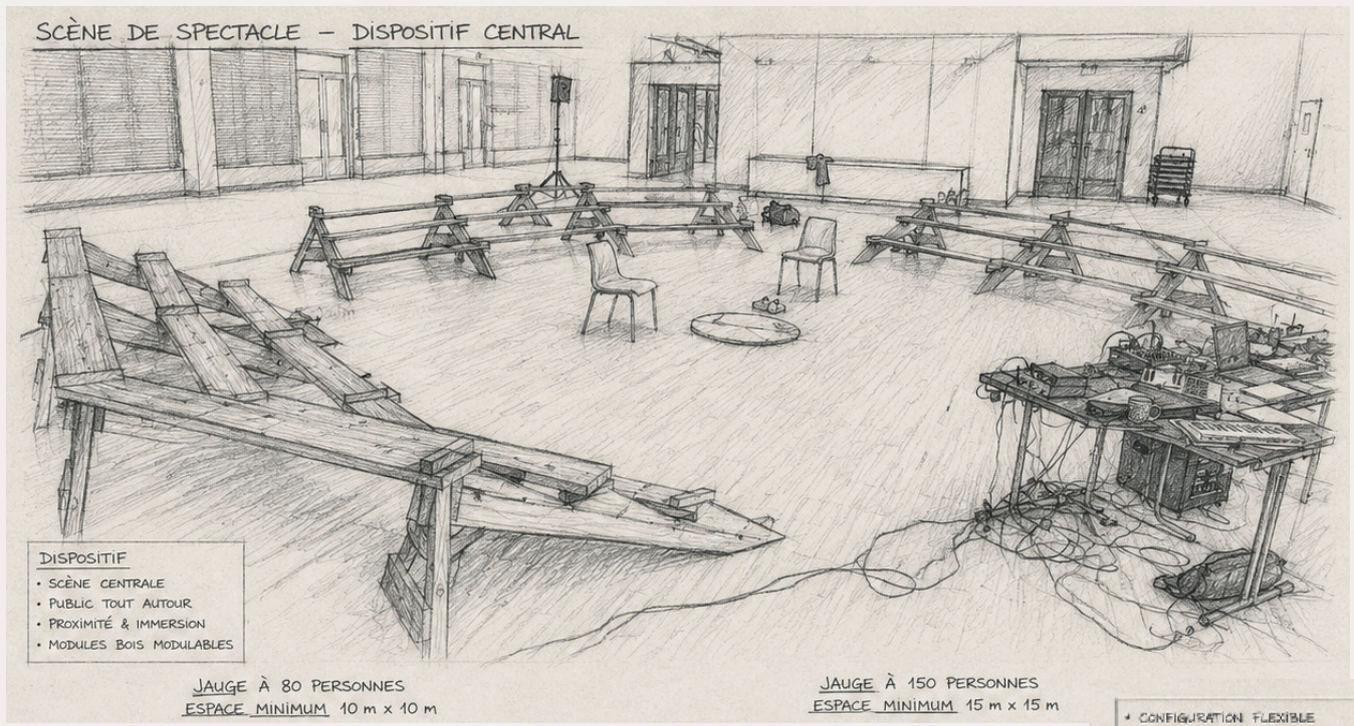
- Repérage et choix du lieu de représentation au moins 6 heures avant.
- Arrivée à J-1 si nécessaire.
- Loge avec toilette et eau.
- Durée de montage : 2 heures. Démontage : 2 heures.



FICHE TECHNIQUE

L'espace de jeu inclut les assises spectateurs.
Un minimum de 10 m x 10 m est nécessaire pour une jauge à 80 personnes.
15 m x 15 m pour une jauge à 150 personnes.
Nous avons besoin d'une prise 220 volts, mais pouvons être autonomes, nous préciser.

Contact régisseur : Gentien au 06 63 59 09 08.



DISPOSITIF
• SCÈNE CENTRALE
• PUBLIC TOUT AROUND
• PROXIMITÉ & IMMERSION
• MODULES BOIS MODULABLES

JAUGE À 80 PERSONNES
ESPACE MINIMUM 10 m x 10 m

JAUGE À 150 PERSONNES
ESPACE MINIMUM 15 m x 15 m

- CONFIGURATION FLEXIBLE
- VISIBILITÉ CIRCULAIRE
- PROXIMITÉ ACTEURS / PUBLIC

ÉQUIPE

Distribution : Une idée originale de Laurent Savalle.

Avec : Laurent Savalle et Gentien de Bosmelet.

Écriture : Laurent Savalle.

Dramaturgie, mise en scène : Léa Dant.

Création sonore : Gentien de Bosmelet et Paulin Duchatelle.

Scénographie : Hervé Germain.

Production : Compagnie File en Scène.

Administration : Laurent Beyer.

Communication : Stéphane Dabilly.

BIOS

LAURENT SAVALLE, ÉCRITURE ET JEU

Depuis plus de 25 ans, je traverse le métier de comédien. J'ai travaillé avec des équipes de tous horizons dans des disciplines très diverses (théâtre, danse, clown, acrobatie, musique).

Après avoir travaillé avec Howard Barker, Silviu Purcarete, Guy Lafrance, Catherine Delattre, Kathy Morvan, je rencontre Léa Dant en 2012 avec qui nous allons construire de nombreux spectacles pour la rue. C'est le fruit de ce travail qui me décide à consacrer mon travail d'acteur mais aussi de metteur en scène à l'espace public.

Auteur metteur en scène depuis 2014, j'ai écrit des adaptations de Le Chat Noir d'Edgar Poe, Antigone de Sophocle, Matin Brun de Frank Pavlof, la Question de Henri Alleg. J'ai également écrit les textes de Bonnes Nouvelles, Y'a pas de Noyau dans le Chocolat, Le Goût des Ogres, Le Veilleur et Fauves.

Et un jour se dire qu'il est temps de sauter dans le vide, qu'il est temps de se dévoiler. Trouver ce qui au fond me fait vibrer, me donne envie de me lever le matin pour exercer ce métier, de vivre et de m'émerveiller encore chaque jour. Partager ce plaisir avec le public : lui proposer des émotions et un lâcher prise qui pourront toucher chacun des spectateurs au plus profond de lui et lui transmettre cette envie, à elle, à lui aussi, de sauter dans le vide, d'aller à l'aventure et de vivre sa vie comme un jeu.



LEA DANT, DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE

Autrice-metteuse en scène franco-américaine née en 1974, met en scène l'intime, comme miroir de l'humanité. Elle crée des processus déclencheurs de la créativité des interprètes, des artistes qu'elle accompagne et des participants à ses formations et ateliers. Elle écrit à partir de l'identité de l'Autre qu'elle tisse à sa propre vision du monde.

Son savoir-faire et son rôle sont une forme de maïeutique, « un art de faire accoucher les esprits » comme le définissait Socrate.

Le fil conducteur de la trentaine de spectacles qu'elle a créés en France, au Brésil, au Danemark et aux Pays-Bas est le témoignage intime, sous des formes originales impliquant les spectateurs dans une expérience à vivre. Parfois au sein de scénographies immersives tels des spectacles-parcours, un banquet, une bulle gonflée, du théâtre d'agora ou dans créations théâtrales visuelles et oniriques tels des tableaux prenant vie ; d'autres fois dans l'espace public, oeuvrant pour l'intime comme acte politique.

Elle s'intéresse à la notion de rituel, à réunir le spirituel / l'intime et le politique et recherche avant tout à créer un art poétique et sensible.

Elle s'est formée au cinéma, au mouvement sensoriel (Méthode Danis Bois) et à la mise en scène (Paris III), puis au coaching scénique (Harmoniques) et a appris son métier auprès de grands metteurs en scènes français : Armand Gatti, Philippe Genty et au sein de la Cie pour acteurs handicapés mentaux L'Oiseau-Mouche.

REMERCIEMENTS

Charlène Damour, Laurent Amblart, Valérie Baran, Catherine Hugot et Gilles Cauchy pour leur confiance et leur soutien à la création.

Jules Medges, Florentine Rey, Gabriel Levasseur, Florian Poulain, Amélie Affagard, Lison Savalle, Nicolas Lelièvre et Sebastien Jolly pour leurs conseils.

*La sonothèque.org gérée par son fondateur Joseph Sardin, pour l'apport de sons et bruitages.
Hubert Michel pour ses précieux conseils, son écoute avisée.
Association Module Étrange pour la mise à disposition de son lieu pour des écoutes en multidiffusion.*



DÉCOUVREZ NOS SPECTACLES ENCORE EN TOURNÉE

Nos créations sont éligibles
au PASS CULTURE

LA QUESTION de Henri Alleg

Guerre d'Algérie

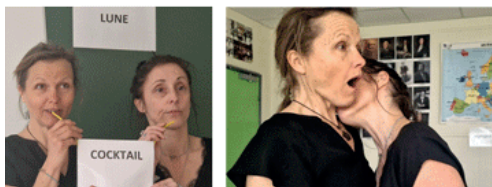


En 1957, en pleine guerre d'Algérie, Henri Alleg décrit depuis sa prison les tortures qui lui ont été infligées par les parachutistes. Son témoignage poignant est restitué

sous la forme d'un seul en scène. Le CDI se retrouve habité par cette histoire et tous les spectateurs plongés dans la bataille d'Alger.

 50 minutes

FAUVES - *Consentement sexuel*



Un cours / quizz ludique et tonitruant, le rire aide parfois à délier la parole sur des sujets sensibles.

 30 minutes

LE GOÛT DES OGRES - *Clown*



Ce spectacle, c'est la rencontre entre deux mondes que tout oppose, il apporte un autre regard sur des préjugés établis entre le clown et l'opéra, entre la flûte à bec et la musique.

 45 minutes

LE VEILLEUR - *De l'histoire à la poésie*

Comment et pourquoi raconte-t-on des histoires ? Théâtre d'objets et d'émotions, ce moment conté propose aux jeunes et aux moins jeunes une parenthèse poétique dynamique et magique. Le temps de s'interroger sur la place du récit aujourd'hui.

 50 minutes



Y'A PAS DE NOYAU DANS LE CHOCOLAT - *Clown*



La marionnette à fils est un art passionnant de précision et de délicatesse. Ce spectacle a été écrit pour donner vie à trois standards de cette technique. Le pantin, le chien et le violoniste.

Y'a pas de noyau dans le chocolat, c'est la rencontre improbable entre une clown généreuse, amoureuse et tendre avec un marionnettiste froid et concentré sur son art.

 40 minutes

MATIN BRUN de Franck Pavloff - *Les dangers du totalitarisme*

Un spectacle antidote à l'intolérance. Après avoir réalisé l'engrenage dans lequel il s'est laissé prendre, un homme vient nous confier ses regrets, ses colères et ses peurs. Mais il est déjà trop tard...

Le regard du clown, son ami de toujours, l'aidera-t-il à surmonter l'inacceptable ?

Tendrement dérangeant !



 30 minutes

BONNES NOUVELLES - *Musique*

La famille Banzoni, nomades, voyagent dans le monde entier. Leur métier : rapporter les bonnes nouvelles du monde aux habitants des villes ou villages qui se trouvent sur leur chemin.

 45 minutes





LA COMPAGNIE

La compagnie FILE EN SCÈNE développe depuis plusieurs années un travail de recherche.

Cette recherche artistique est basée sur l'envie d'adapter des textes contemporains, forts et sensibles pour l'espace public.

Nous développons un théâtre de proximité qui amène le public, non seulement à l'écouter, mais à le vivre, à se laisser émouvoir.

ÉCRITURE ET JEU

Laurent SAVALLE

CRÉATION SONORE, MUSIQUE ET RÉGIE

**Gentien DE BOSMELET
Paulin DUCHATELLE**

CONCEPTION DRAMATIQUE ET MISE EN SCÈNE

Léa DANT

PRODUCTION ADMINISTRATION

Laurent BEYER

SCÉNOGRAPHIE

Hervé GERMAIN



RETROUVEZ-NOUS SUR :

WWW.FILENSCENE.ORG



COMPAGNIE FILE EN SCÈNE

1 rue de la Libération
27180 Les Baux-Sainte-Croix

Licence d'Entrepreneur
de Spectacles :

PLATESV-R-2020-011982 et 2-1075101



La compagnie FILE EN SCÈNE est soutenue par le conseil général de l'Eure, la DRAC Normandie, la région Normandie et de nombreuses communes du département de l'Eure